

One of the founders of the Shiloh Centre for Multicultural Roots in Edmonton, is working tirelessly to shine a spotlight on Black heritage on the Prairies, and open up a dialogue about the discrimination and marginalization that persist. Launched in 2010, the Centre connects youth and seniors to educate, celebrate, and make change. Recent initiatives include ensuring regional Black history is part of the provincial curriculum, and creating the award-winning 2018 documentary *We Are the Roots: Black Settlers and their Experiences of Discrimination on the Canadian Prairies*. "We're helping make sure our heritage is not overlooked," says Dobbins, "that our history is taught."

Between 1905 and 1912, around 1,500 African Americans moved from the United States to Western Canada, largely settling in small communities around Edmonton, like Breton, Campsie, Wildwood, and Amber Valley. Dobbins experienced discrimination growing up in Edmonton in the 1960s and beyond. "My aunt didn't like going into department stores like Kresge's or Eaton's downtown because staff wouldn't serve her," she recalls. "When I moved to St Albert in 1991, we were one of the few Black families there. In the evenings, the RCMP would drive by our house and shine their lights in it for no reason."

Dobbins would like to see a number of Black heritage sites officially recognized, including the Shiloh Baptist Church, founded in a renovated blacksmith shop in 1910.

These days, the Shiloh Centre is working on a follow-up to *We Are the Roots*, exploring contemporary experiences. "Young people are so proud to be part of this film project and it is really growing our community," Dobbins enthuses. "Many are great-grandkids of the first settlers and knew very little about their history. Now with Black Lives Matter, these kids are proud to stand up and learn about their history, push forward their rights, and ensure they are treated as equals."

# Deborah Dobbins

Edmonton, AB

Cofondatrice du Shiloh Centre for Multicultural Roots à Edmonton, travaille sans relâche pour mettre en lumière l'héritage des Noirs dans les Prairies et pour entamer un dialogue sur la discrimination et la marginalisation qui y perdurent. Ouvert en 2010, le Shiloh Centre rejoint les jeunes et les moins jeunes afin de sensibiliser les gens, souligner la culture des Noirs et apporter des changements. Une des initiatives récentes a été de s'assurer que l'histoire régionale des Noirs fasse partie du programme scolaire provincial; une autre a été la production du documentaire *We Are the Roots: Black Settlers and their Experiences of Discrimination on the Canadian Prairies* (primé en 2018). « Nous nous assurons que notre héritage n'est pas mis de côté, dit Dobbins, et que notre histoire est enseignée. »

Entre 1905 et 1912, près de 1 500 Afro-Américains ont quitté les États-Unis pour s'installer dans l'Ouest canadien, principalement dans de petites communautés autour d'Edmonton, comme Breton, Campsie, Wildwood et Amber Valley. Dobbins a été victime de discrimination alors qu'elle grandissait à Edmonton dans les années 1960 et après. « Ma tante n'aimait pas aller dans de grands magasins comme Kresge ou Eaton au centre-ville parce que les employés ne s'occupaient pas d'elle, se rappelle Dobbins. Quand j'ai déménagé à Saint-Albert en 1991, nous étions l'une des rares familles de Noirs là-bas. Le soir, la GRC passait près de chez nous et illuminait sans raison l'intérieur de la maison avec les phares de l'auto-patrouille. »

Dobbins aimerait que certains lieux patrimoniaux de l'histoire des Noirs soient officiellement reconnus, dont la Shiloh Baptist Church, fondée en 1910 dans un atelier de forgeron rénové.

Présentement, le Shiloh Centre prépare une suite à *We Are the Roots*; celle-ci explore des expériences contemporaines. « Les jeunes sont fiers de faire partie de ce projet cinématographique; ça aide notre communauté à se développer, se réjouit Dobbins. Plusieurs de ces jeunes sont les arrière-arrières-petits-enfants des premiers habitants; ils savaient très peu de choses sur leur histoire. Maintenant, avec Black Lives Matter, ces jeunes sont fiers de se tenir debout et d'en apprendre davantage sur leur histoire, de faire valoir leurs droits et de s'assurer qu'ils sont traités en égaux. »

